### COUR D'APPEL DE DOUAI

LES MANIFESTATIONS

contre la fermeture de l'école libre St-Joseph

SONT ACQUITTES

On n'a pas oublié qu'à la suite des incidents que provoquèrent la fermeture de l'école libre Saint-Roseph et l'exputsion des professeurs, deux élèves, MM. Georges Sander et Edouard Bocquin surent traduits devant le tribonal correctionnel esquitties, après les brillantes plaidoirtes de Me Delemer père et Bataille.

Le procureur de la République, M. Choury, ayant fait appel a minima, l'affaire revenait hier lundi devant la Cour d'appel de Doual.

faire revenait hier kindi devant la Cour d'aspet de Doual.

Ar de Prat a éloquemment défendu les deux jeunes gens, qui ont été acquittes, la Cour ayant confirmé le jagement du tribunal correctionnel de Litle.

La Cour dit que les frais d'appel seront supportés par le Trésor, donc par les contribushies et non par M. le procureur de la flépublique, ni par ceux qui ont pu le pousser à recourir à la Cour de Doual.

# VANGILE DU SACRÉ-CŒUR

ou série de

#### REDITATIONS EVANGELIQUES

POUR LE MOIS DE JUIN par Mgr Jules LASNE Prélat de la Maïson de Sa Sainfeté Pie

archipretre de Saint-Maurice à Lille Brochure de 250 pages mlaire, 1 fr. 00 : franco, 1 fr. 16 La dousaine, franco, 10 fr. 90

Remisse per quantités En vente à lu Librairie de la Greix du Nord 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)
- Lillia --

#### **FUNÉRAILLES**

personnes qui, par erreur, n'auraie qu de lettre de faire-part de la mort

Angen Pressent se la Cimerore de Aubes-persement décédé à Lille, le 27 mai 1911, dans en se année, muni des Sacrements de norte Mère la Sainte Eglise, aout priées de consadérer le présent avia comme une invi-lucien à natisfer aux Denvel et Service sele-netes qui auront listi le mareil 36 dudit mois, à estre haurea, an l'église Saint-André, se pa-rolane, d'ôn sen corps sera conduit au gi-nelère de l'Est pour y être inhumé. Les Laudes serons chantées la veillé à six

du soir. du soir. semblée à la maison mortuaire, 108, ins.André, à 10 heures 3/4. et prié de n'apporter ni fieurs ni cou-Dames sond priése d'y assister. 28, 29, 30 m.

Menciour Edouard ROGEZ
Ancien Négociant

ruisment décédé à Lilla, le 15 mai 1910, na sa 69 année, muni des Sacrements de tre Mère la Sainte Eglise.

pour le repos de l'âme de Madame Lucien ROGEZ Née Eledio-Louise DUREZ

nent décédée à L'ille, le 28 mai 1910, a 18º année, mami des Sacrements de étre la Sainte Eglise, part de la famille, pent de la famille, come des Securs de Saint-Vincent de soins des Securs de Saint-Vincent de aux

#### REMERCIEMENTS

amille Tully, très touchée des mes e sympathie qu'elle a reques à l'occs u deuri cruel qui vient de la frappe personne de

se ses sincères remerciements : muses personnes qui oni assisté silles, ou qui, regrettant de me pour ider, ont exprime leurs sentiments

inate de la Greix du Nord sharge de l'exécution rapide et soignée

Tâtes de Latires, Pastures, M

# Courrier militaire

### PORT DE DUNKERQUE

ENTREES du 29 mai ENTREES du 29 mai .

Leith, v. h. Asirologer, 578, del.

Ameterdam, v. a. Lincoloshire, 2567, dm.
Lynn, v. a. Taffy, 75, ble.

Lynn, v. a. Taffy, 75, ble.

Krone, chalend h. Frisia, 710, mél.

Krone, chalend h. Frisia, 710, mél.

Bombay, v. a. Clan Macdongall, 2776, dm.

La Pallice, v. f. Seine, 813, dm.

SORTIES du 29 mel

Rotlerdam, vab, fr. Amfr. Lhermite, 56, dm.

Londres, v. a. Narciesus, 412, dm.

HOUVELLES MARITIMES ARRIVAGES: VENANT DE:
INVERS, 27 tr. m. François
DEPARTS: ALLANT A:
Europ

LEUROPE STANDARD S

DOURS DU MARCHE RÉGLEMENTÉ DE LA REGION DU HORS

Lille, le 29 mai 1911.

Soure: Cuité, 3er jet, 31,50. — Pain nº 1, 3/5 fin disponible, 5 kilos, 72, ss. 3/5 fin disponible, 60, ss. — Droit de fabrication pour 1911: 2,83.

Ocurs des sicosis en livrable. — Courant, 60,50. — Prochain, 60,50. — Juillet-aont 61,50. — 4 derniers, 47,50. — 3 d'octobre, 45,25. —

Ble roux nouveau, 21,50 les 30 kilos. — Haricots lingots, 43 fr. les 85 kilos. — Avoine

Marché aux bestiaux de Valensiennes

Amen. 1re q. 2° q. 3° q. 49 1.15 1.05 0.95 83 1.3 0.90 0.80 67 1.2 0.90 0.80 12 1.45 1.35 1.25

PARIS, 27 mai.

Stores ratifies. — Le consommation n'achète qu'un sur et à mesure de se besoins;
les cours s'inscrivent sans changement.
A Paris, on côte en disponible, les 100 kilos,
par wagon complet (5.000 kilos au monts), et
gaivant marques aux ustnes, non compris la
givant marques aux ustnes, non compris la

wagon complet (5.00 kilos au moins), et autvant marques aux usines, non compris la are dovardinage de 8 francs :

En carione de 6 kilos ranges, 59,50 à 70, en caisses e 50 à 60 kilos ranges, 71 à 71,50; en caisses e 50 à 60 kilos ranges, 70,50 à 71, en caisses e 10 kilos ranges, 71 à 71,50; enfinés en pour estat de la compressión de 1, en caisses e 10 kilos ranges, 71 à 71,50; rafinés en pour estat marque, 87 à 67,50; cafinés en pour estat marque, 87 à 67,50; cafinés en pour sur hasten, les fris for charges sur vagon sur hasten, les fris à 67,50 de 1, en caisses en contrat de 1, en caisses en pour l'exposition de 1, en caisses en contrat de 1, en caisses en composition de 1, en caisses en composition de 1, en caisses en contrat de 1, en caisses en composition de 1, en caisses en ca

E 16	DANT	PITTER		Pold	du	kilog.	. par	quali	16
Pito	4 8		9 8	Viando notto			Poids vif		
0	mo- mées	dees		100	20	30	gro .		30
Baufs Vaches Tauenus Venux Montons J Peres	1.006 355 2.030 3.311	991 342 1,917 12,940	356 484 .96	1 96 1 70 9 50 9 68	1 89 1 88 9 38 9 51	1 64 1 60 1 50 2 18 2 30 1 50	1 17 • 98 1 50 1 47	. 87 1 43 1 27	0 7 1 1 1 1

# Chronique Agricole

### Binage et démariage des betteraves

C'est là un axiome admis maintenant par tous et contrôlé, du reste, par l'expérience.

Il y a dans toutes les fermes une hous à cheval, c'est le moment de s'en servir, pour suppléer cette main-d'œuvre qui devient de plus en plus rara.

Out, travaillons beaucoup nos terres à betteraves, si nous voulons y maintenis l'humidité indispensable au développement de la plante, en même temps qu'y faire entrer l'air et la chaisur, deux autres conditions nécessaires à la nitrification et le partant, au succès de la récolte.

Une autre opération qu'il importe de faire le plus tôt possible, par exemple dès l'apparition de la quartième feuille, c'est le démariage.

On débarrasse ainal le soi d'une quantité de parasites, qui en absorberaient les engrais et l'humidité, au détriment des piaptes appelées à rester.

Inutile, je crois, d'insister sur ce point, et sans parler davantage de l'écartement des lignes entre elles, qui est généralement de 40 centimètres, l'aime mieux diroun mot de l'écartement sur les lignes.

Et jet se pose cette question: Vaut-l'inieux laisser les betteraves un peu plus drues, à 20 ou 25 centimètres de distance l'une de l'autre, ou bien est-il préférable de les espacer de 50 centimètres et distance l'une de l'autre, ou bien est-il préférable de les espacer de 50 centimètres et le student point préférable, sans doute, il y a plusieurs choses à considérer quand on veut déterminer l'écartement à donner aux plantes, et il est hors de doute qu'on pourra les respercher d'autant plus qu'on aura un sol plus riche d'avance, ou des engrais en plus grande quantité à lui apporter.

Il est certain encore qu'une terre profonde, à sous-soi argilo-caleaire, pouvant annagasiner de fortes reserves d'eas, yriène a meux qu'une terre à sous-sol perméable.

pretera mieux qu'une tenre à sous-sol perméable.

Mais on pout dire, en règle générale,
que nos bonnes terres du Nord, avec les
apports de matières fertilisantes qu'on a
l'habitude de leur faire pour cette oulture,
peuvent très hien nourrir dix betteraves
au mètre carré, soit quatre plents au mètre courant, avec un écartement de 40 centimètres entre les lignes. D'autant qu'il
est préférable d'avoir quatre betteraves de
moyenne grosseur plutôt que deux énormes, du même poids.

Non seulement les premières sont d'une
comservation plus facile, mais suriout
elles sont plus nutritives, parce qu'elles

Cos qui est vrai pour les fourragères l'est aussi pour les sucrières. Il est d'ex périence en effet que les fetteraves asse rapprochées sont plus riche en sucre, qu'elles qui sont très espacées, et d'elle celles qui sont très espacées, ent à l'het nnant un rendement aussi fort à l'hec-ne; sans compter puelles murissent us vite et plus régulièrement, ce qui est pas à dédaigner pour ensuite faire semailles d'automne.

Réponse à L. M., de Saint-André. —
Vous avez beaucoup de lois dans votre jardin, dites-vous. Mais, c'est très heuloux; le loir est cher.

Vous avez à un commencement de fortune ! Entre les nains d'un four-sur habile, vos peaux de loir peuvent se transformer en martie, en hermine, en zibeline, peut-être. Les lapins angors devienneut bien des renards bleus!

Avec des pièges, genre pièges à moineaux mais plus forts, vous les prendrez
factiement et vous vous ferez ainsi des
rentes, à bon marché.

L'hiver prochain, en voyant ces belles
« Madames » faire étalage de leur fourrure, vous rirez dans votre barbe, en pensant que ce sont là les mandits loirs, qui
faisaient jadis votre désespoir.

faisaient jadis votre désespoir.

Répense à L. G. — Il est trop tard, cette année, pour employer le sulfate de fer ou la cyanamide. Les sanves (ou raveluques, comme vous dites) sont trop fortes pour ce laisser attaquer à mort per l'un ou l'autre de ces deux produits. Il vous reste une ressource : c'est de les enlever à la main

Ni les scories, ni les phosphates ne peuvent jamais rien pour la destruction des senés et des chardons.

Répense à XXX. — On prétend que les moinsaux et les mulois ne touchent pas aux pois trempés dans le pétrole prendant 2t heure. Essavez, c'est une expérience qui ne coûte pas cher.

Vos canetons n'ont pas su briser l'é-caille, parce que trop dure. Il aurait fallu, de temps en temps, tremper la main dans l'eau tiède, et la paseer sur les œufs.

Quant à les aider à éclore, en enlevant nous-même les moresaux d'écaille adhérant au sujet, c'est bien difficile, et neuf fots sur dix, on arrive à votre résultat, c'est-à-dire à la mort du poussin.

Vous n'auriez pas eu ces ennuis avec une cène, couvant près de l'eau, et dans une nichetie de son chult. Au contact de la terre humde, l'écaille pard de sa dureté, et se brise très faillement sous i'effort du poulet.

Mettez ça dans vos papiers, pour la prochaine couvée.

#### CONSEIL PRATIQUE

Voici le bon moment pour faire les foins de trèfle ; aux premières fleurs (aux pre-miers coucous).

93.

Moutons. — Vente calme.
Agneaux 130-141. Centre 128-136, Midi 120-125. métis 130-125.
Yeaux. — Vente calme.
Brie, Beatoce, Gétinais 120-130, champenois 110-122, menoceaux 110-118, gournayeux 108-110. Ceaumais 98-100.
Porcs. — Vente très bonne, en hausse de près de 0.05 par livre vif.
Maigres 78-81, gras 74-76.

Physionomic des ventes

Sceufs. — Vente animée en raison d'une
domande assez active.
Limousins 100-105, b. blancs 95-100, normande 85-96, manceaux 85-94, vendéens 8594.

#### HOUBLONS

Les 50 kilos fob wagon Anvers Alost : pomible, 82,50; juin-jullet, 82,50; nouvelle colte, 110 à 112,50. Tendance ferme.

ALIMENT PARFAIT POUR ENFANTS CONVALESCENTS

VIEILLARDS

de pures céréales, directement assimilable ionne FORCE et SANTÉ

Plus de 2000 médecins ourrissent leurs enfants à la FARINE NUCLÉA

Vente en Gros : 17. Boul. Haussmann, Paris. Echantillon gratuit auf demande.



## LE BANYULS - TRILLES

### C'EST L'APERITIF

par excellence

### Petite Bourse du 29 au comptant VALEURS | OUV. CLOS. | VALEURS | OUV. CLOS

			100000			
30/0 /	- 87 90	-32 80	Ville de Paris			ı
man-Ch.3 1/8	e63 .	001	Ville de Paris: 1000 2 1/2 1898 23 0			ı
ado-Ch. 3 0/0	401	***	1898 230	417 50	498 50	
"hime & 0/0	F00 801		19430 9 N	401 75	400 75	ı
tume 40/3	.97 80	.97 80	1904 2 1/2	444 50	446 50	п
Man 30 /01 d26	.46 90	.64 951	Com 1679	462 95	464	ı
Language de S			tr - 1610	504 50	504 50	Н
radit Feature	8:30	829	- 16M	396 16	397 85	L
a. Lyonasa.	1443		Com, 1679 - 1690 - 1691 - 1839 - 1839	458	458	п
tang de Paris	1823.	1821	- 1839	474 75	472 30	и
						ı
THE RESERVE	M45		- 1835 - 1835 - 1895	419 50	498 50	
dieli.	1044		- 1835	468	409 75	ı
inci	1487		- 1895	462	474 50	ı
Delán Be.	1240	1940.	Nord3 0/3		District March	ı
Depart	150		Nor43 9/3	424 50	425 75	ı
A REAL PROPERTY.	1184	1182.4	Est 3000 Oesot 30/0 Omost 30/0	432 50	433	ı
Villada Paris.	A STREET		Omnt 30/0	427	429 50	ı
MAS 40/0.	541 75	364 25	Onnet 23/0	639	424 50	ı
207 - 4/4 - 1	40	البك تنهد	P.L. M. 3 0/3	425	421	ı
575 4 U/J I	and . I	1 512	P.L.M. BUNG	412	416 50	ì
					-	ı

### BOURSE DE LONDRES

Du 29 mai 1911	Préc. clôt.	Ouver
Consolidés	81 1/8	91 8/
Extérieure	95 1/4	95 1/
Turc Unifié	92 >/>	92 1
Banque Ottomana	18 1/2	
Rio-Tinto	68 5/8	68 5/
Consolidés Gold	5 7/32	
East-Rand	4 11/16	
Rand Mines	7 23/32 -	
Chartered	32/3 =/=	32/3 »/
Rob. Gold	7 3/4	7 3/
change sur Paris.	25.47 1/2	
Escompte Banque	2 1/8 3/16	2 1/8 3

# BOURSE DE LILLE

C. Jour C. préc. Offre Domas

CHARBONNAGES

**********		204	-	
(fond)		183		-
che	2250 —	2250 -	2250	2230
in	7860	7861 -	7900	7850
y-Gres .	5380	6390	5380 —	5376
1/50	109	109 50	109 —	100
DZY	2640	2668	2650 -	
ay ent	1227 -	1226	1227	1925
ay 100	123 50	123 50	124 -	123
vin ent	3515 -	3515 -	3525	3500
vin 50	701 -	703 —	706	700
Clarence	455 -	453	455 -	460
meritary of	3408	3375 -	3410 -	3390
opin i v.	101 75	101 -	102 -	101
ichy	970	974 -	980	970
FR08 100	439 50	439 50	440 -	489
court 1800		6800	6800 -	6800
10 10°	679 -	679 —	680 —	675
3 60		6800 -		-
court T	679 -	679 -	780 -	700
arpelle	790 -	786 — 430 —	780	Circ.
By	435 -	430 -	455 —	439
es Rach.		75 50	76 —	172
s end p.	1211 -	1210 -	1215 —	1210
s 104	122 50	123 -	122 50	128
in	4276 —	4275 -	4300	4275
n 30°	144	143 25	144	143 -
nl-Aire.	498	491 —	500 -	498 -
les 30 %	2705 -	2710 —	2710 —	2700 4000 199
les 70 %	4014 -	3995	4015	4000
les 20°		199 75	200 -	199 1
rchin 5°	2511 —	2512 —	2515 —	2510 -
d'Alais	178 -		178 -	
icourt 4	3050 —		3050	3010
vencelles.	1449	1449	1450 -	1440 -
igne a	1600 -	1605 -	1600 -	1580 -
PARENCE 160	1992	162	169 50	161 .

OBLIGATIONS ET EMPRUNTS

	G	jou		C.		¥
ord 1888		-	-		176	ē
— 1893		-			476	ı
rmentières 1886		_	_:		499	ı
loual 1891		-	_	- 4	485	E
- 1895		-	_		485	ı
loubaix-Tourcoing 1895	-	_	-		160	
Mithaly 1992		-			482	E
ourcoing 1903, 2º série		-			458	E
alenciennes 1891		-			466 503	B
niche 1903		-			503	E
- 1906		-			500	
Séthune 1877		-			420	
- 1903		-			500	
- 1905		868	_		387	
ourges 1907-1909		-	-		490	
Drocourt 1905	-	-	-		494	ı
acerpelle 4 %		-			470	
iévin 1906		-			500	
Lévin 1910		490			490	
farles 1906-1909				-	494	k
stricourt 1905		-			#80 100	E
1910		480		117		E
icoigne					400 406 406	E
ambrésis				-		4
enain-Anzin				-	数はのの	E
enelle ancienne		-		8		E
- nouvelle	-	=				F
ouillier-Longhaye		-			200	E
az de Wazemmes 5 %		-			100	
- 4 %		-	_		500	f
BANQUES (Actions)						
rédit du Nord		798	-		198	Ļ
eriev-Decroix		-	-	25	61	į

Devilder et Cie ..

1240 -Gaz de Wazemmes

ler mai, Anzin (payables le 1er jailles, brut 150, net 144.

10 mai. — Anico (payables le 30 juin, net 30 fr.

15 mai. — Béthune (Bully-Grenay) (part)e coupon ne 94. brut 85. net coupon ne 94. brut 85.

17 mai. — Chiest de Dannes, conport nº 3 brut 30, net, nom. 30, port, 28, 70.

Caupone annonée

Ler juin. — Lorraine industriella, coup. n., 55, brut 35; net nom. 33,60; port. 31,90. —

Tubes de Valenciennes (action ord. coup. n., 10, brut 15; net nom. 14,40; port. 12,77; act.; priv. n. 1 à 1100. coup. n. 10, brut 27,50; net nom. 28,40; port. 25,15; part bénéf. coup. n. 10, brut 24,43, net. nom. 2,345; port. 2,395.

— Blanzy, coup. nº 18, brut, 45; net nom. 34,30, port. 40,85. — La Desvroise, coup. nº 8, brut, 25; net, nom. 2,345; port, 2,395.

— Brasserie Moderne de Carvin-Epinoy (cellon): c. nº 3, brut 4; net nom. 3,81; port. 3,59.

C. nº 3, brut 4; net nom. 3,81; port. 3,59.

10 juin. — Marles 70 % (parta), coup. nº 16, brut, 95; net nom. 91,20, port. 83,85. — Marles

30 % (20°), coup. n° 10, brut, 4,75; net. port. 4,27. 15 juin. — Maries 30 %, coup nº 12, brut, 96,354; net nom. 92,50; port. 88,04.

#### COURS DES METAUX

Cours d'ouverture (midi 30). — Cuivre, comptent, 54 13/16; trois mole, 55 3/8. — PARIS, 29 mei. — Cuivre, 145,25. — Etain, 586. — Plomb, 38,75. — Zinc, 69,50.

FEUILLETON Nº 30

# LE VOYAGE DE MA COUSINE

Par Mª Louise L'HERMITTE

tunand je pense au danger que ma cousine a couru, je q'ai pas la ioane de l'écrire.

Elle écoutait al tranquillement l'ouverturs de « Guilleaune Tell », lorsque le craquement terrible de l'arbre sous icquei
nous étions assisses s'est fait entendre; il
a deminé le cri du « sauve qui pout » de
la foute; mais avant que je n'ale eu le
lemps de l'entraîner, ma cousine était atleinte par la chute de ce géent.
Comment l'épouvante ne m'at-elle point
fait perdre connaissance amai qu'à elle,
je me le demande encore, et qui m'a donné assez d'énergie pour dominer mon
trouble, la rappser à la vie et regagner
ensemble, avec une volture, notre logement sans accepter l'aide que l'on m'offrait; j'ai reconnu la force inspirée par
cette pensée venue de Dieu : s'oublier
pour les autres ! et j'ai senti une fois de
shan combien j'aimais celle qui me la faicalt mettre en pratique.

Maintenant ce n'est qu'une affaire de
convelecence; il faut tacher de la lui

rendre mean rôle de lectrice, je m'ingressible. Je vais represente mon rôle de lectrice, je m'ingressible destrate, et le munis sera bien in south annet l'ar m'ill y a place de place it lour le sindia de sera vente et l'archite peur son l'autent appear en le l'archite peur son l'autent et l'archite peur son l'autent et l'archite peur son l'autent et pour son l'autent et l'archite peur son fautent et pour l'archite et l'archite peur son fautent et pour son l'autent et l'archite et l

des intérets pecuniaires qui la concernent. "

Ma cousine, quoique étonnée, ne le fut pas autant que moi. — En l bien, s'écria-telle en riant de mon trouble, qu'elle ne pouvait pourtant s'empècher de partager, je ne vois là rien qui soit de nature à te couper la parole ; ce ne peut être qu'une bonne aubuine à laquelle un ne t'attendais guère.

CHOCOLAT D'ARGUEBELLE CACAO D'AIGUEBELLE Dépoi : 74 bis, rue Nationale, LILLE TÉLÉPHONE 21.45 per la parole ; ce ne peut être qu'une bonne aubuine à laquelle un ne t'attendais guère.

- Et d'où voudrier-vous qu'elle sorts ?
repris-je un peu remise de mon émoi ;
personne autre que vous ne s'intéresse à ce qui me concerne ; à moins que ce ne soit les créanciers de mes parents qui n'aient pas été suffisamment désintéressée et qui me relancent jusqu'ici.
- Tu ne le voudrais point ! répondit elle, crois-tu donc que le bon curé de Millery soit capable de te tendre un pareil piège.
- Mais alors, répliquai-je, pourquoi son nom intervient-il dans cette affaire ? c'est à n'y rien comprendre !..
- Pourquoi, pourquoi... dit-elle soudainement pensive... une restitution peut-être... cela s'est vu plus d'une fois par une semblable entremise. Ton père était si bos, si homète, si peu ménant, tout à fait se type des gens qui se laissent voiet.
- Cela sent le roman, et je n'ai pas la

voler.

— Cela sent le roman, et je n'al pas la teurnure d'une hérolne, répondis-je an riant à mon tour ; pour moi je crois qu'il faut chercher atlleurs la clé de l'énigme.